

Il s'agit de Marie Crepeau, née Verweken, âgée de 50 ans, née à Lille et fixée depuis 1948 dans l'Eure où elle fut d'abord va-chère à Bacquepuis, Mme Cre-vail, les besoins du ménage, l'idée d'hériter de près de 10 millions d'anciens francs ne la trouble guère : ses seuls pro-jets sont de construire une maison et de s'offrir un voyage à Nice.

Moins brillant L'Allemand que le Français champion

DORTMUND. — Le jeune élève architecte allemand Manfred Schneidder, qui a réussi hier soir à Dortmund, l'exploit de devenir champion du Monde de patinage artistique, a peine un mois après avoir été sacré Champion Olympique, a été le premier à déplorer sportive-ment la malchance qui a, une fois de plus, frappé son rival direct, le Français Alain Cal-mat.

En ce qui concerne, ma-lgré un trac assez compréhensi-ble, le crois avait patiné aussi bien qu'à Innsbruck, mais il est vraiment d'omnibus qu'Alain ait été une fois de plus trahi par ses nerfs dans cette nouvelle confrontation car c'est un adversaire de haute va-leur que l'estime beaucoup, a-t-il déclaré dans son vestaire.

Et il a aussitôt ajouté : « Toutefois, celui d'entre nous qui est actuellement technique-ment le plus fort est l'Améri-cain Thomas Litz (qui a réalisé le meilleur programme de l'ad-judant Sarna, effectuer les premières constatations tandis que l'ambulance Le Driant de Creil emmenait M. Bret à l'hôpital de Creil. Aux dernières nouvelles ce dernier se trouve dans le coma et sa blessure à la tête inspire les plus vives inquiétudes. Son beau-frère, qui l'accompagnait est indemne.

recupérateur était près de la décharge

METZ. — Un éboueur de la ville de Metz venant déchar-ger son camion, a trouvé près de la décharge publique un cadavre d'un ressortissant hongrois, Kalman Deak, 53 ans, sans profession et sans domicile fixe.

Kalman, qui vivait du pro-duit de la vente de matériel récupéré sur la décharge, por-tait de graves blessures à la tête et sur tout le corps. Une autopsie sera pratiquée pour déterminer les causes exactes du décès.

Les enquêteurs sont d'avis que Kalman a été tué au cours d'une querelle après boire et ils interrogent les récupérateurs de ferraille qui vivaient avec la victime.

● M. Henri de Montreid est de nouveau candidat à l'Académie Française, à laquelle il s'était présenté l'année der-nière.

Près de Creil : "Stop" grille et collision L'un des conducteurs est hospitalisé dans le coma

Hier vers 21 h. 35, au carrefour des 4-Chemins (Départementale 44 et Départementale 163), une Dauphine pilotée par M. Robert Bret, 23 ans, de-meurant à Saint-Maximin, sans profession (il venait d'être libé-ré du service militaire), arrivait de Gouvaux.

Le choc inévitable fut d'une rare violence, les deux véhicules étant projetés à une dizaine de mètres l'un de l'au-tre, et la Panhard finissant sa course folle contre un panneau de signalisation routière de bé-ton qu'elle brisa net à sa base.

Les gendarmes de Creil de-valent, sous les ordres de l'ad-judant Sarna, effectuer les premières constatations tandis que l'ambulance Le Driant de Creil emmenait M. Bret à l'hôpital de Creil. Aux dernières nouvelles ce dernier se trouve dans le coma et sa blessure à la tête inspire les plus vives inquiétudes. Son beau-frère, qui l'accompagnait est indemne.

Il devait parvenir à le rat-taper et à le ramener sur les lieux du vol où les gendarmes se trouvaient déjà.

Interrogé, le voleur déclara se nommer Mohammed Secrat, 39 ans, sans domicile fixe et actuellement en chômage. Il nia les faits qui lui étaient rapprochés, bien que les gendar-mes aient retrouvé le porte-monnaie de Mme Gossel dans le ruisseau, à quelques mètres de l'endroit où Secrat avait été appréhendé par M. Garcot.

Dans les poches de Secrat, on devait retrouver une somme sensiblement équivalente à celle qui se trouvait dans le porte-monnaie de Mme Gossel.

Le ruisseau, à quelques mètres de l'endroit où Secrat avait été appréhendé par M. Garcot, on devait retrouver une somme sensiblement équivalente à celle qui se trouvait dans le porte-monnaie de Mme Gossel.

Le Gossel, pensionnaire de l'hospice de Mervy, circulait rue Nationale, lorsqu'elle fut ac-costée par un inconnu qui l'emmena de force sous un por-che et lui déroba son porte-monnaie. Mais aussi rapide que la scène avait été, elle avait cependant eu un témoin, M. Désiré Garcot, employé de la S.N.C.F., qui se mit courage-usement à la poursuite de l'agres-seur.

BEAUX-ARTS
Paul Guiramand
à la Maison d'Art alsacienne

Samedi à 15 h s'ouvrira à la Maison d'Art Alsacienne, 40, quai du Fossé, une exposition Paul Guiramand. Il a été donné aux Mulhousiens de suivre le jeune peintre dès 1952. Ce fut l'année où, élève de M. Brianchon, à l'Ecole des Beaux-Arts, Guiramand venait d'obtenir le Prix de Rome. Depuis, ce chercheur sincère n'a cessé d'évoluer dans une tradition bien française de mesure, de goût, voir d'élégance, ce qui a permis à l'éminent critique d'art Georges Besson de dire « l'instinct et la science de la couleur, véhicule de la sensibilité, les perceptions les plus fines dans l'ordre des nuances appar-

L'ALSACIEN MULHOUSE
3 AVRIL 1964

tiennent en propre à ce curieux, à ce passionné de tous les spectacles de la vie».

Les qualités de Guiramand lui valurent les prix les plus flatteurs et lui ouvrirent les portes des salons de la Jeune Peinture, des expositions particulières, il se fit connaître outre en France, à Genève, Londres, New York, Mexico Palm-Beach, Houston, Caracas et Moscou.

L'exposition mulhousienne restera ouverte jusqu'au 17 avril, sauf les dimanches.

08